

Étant donné que les reçus de charité, fournis par le curé de la paroisse aux travailleurs canadiens, ont été en majorité réduits par le ministre depuis deux ans, le ministre peut-il nous dire si cette période a été suffisante pour faire croire à la population que les curés sont des menteurs?

**M. l'Orateur:** A l'ordre! La question est irrecevable pour plusieurs raisons.

[Traduction]

### LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

#### L'AMÉLIORATION DE LA CONDITION DE L'AVEUGLE

A l'appel de l'ordre du jour.

**Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Monsieur l'Orateur, en l'absence du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, puis-je poser ma question à son secrétaire parlementaire? Il y a deux jours nous avons rendu hommage aux membres de la *Silver Cross Women's Association*—des femmes qui ont perdu leur mari ou leurs fils à la guerre—à l'occasion de leur présence dans les tribunes. Le congrès national de cette association du souvenir a-t-il communiqué avec le ministre pour lui demander que le gouvernement revoie sérieusement et immédiatement le statut des aveugles en ce qui concerne leurs allocations et les règlements afférents et que l'évaluation des ressources soit abolie? Si oui, que décidera le gouvernement?

**Mme Margaret Rideout (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur l'Orateur, un représentant du gouvernement assistait à la réunion et je suis certaine que le ministre a été saisi de la question qui intéresse l'honorable représentante.

#### L'INSULINE—LA MAJORATION DES PRIX ET LA PROTECTION DES USAGERS

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Eric A. Winkler (Grey-Bruce):** Ma question s'adresse au ministre suppléant de la Santé nationale et du Bien-être social et elle porte sur un sujet d'intérêt national: l'annonce faite aujourd'hui que les pharmaciens de tout le pays iront jusqu'à doubler le prix de l'insuline. Le gouvernement a-t-il l'intention de prendre des mesures à cet égard? A-t-on examiné la situation en vue de protéger les nombreux Canadiens qui utilisent l'insuline?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. On tiendra sans doute compte des instances du député.

[M. Godin.]

**M. Winkler:** J'aimerais poser une question complémentaire au premier ministre au sujet de l'insuline? Ne serait-il pas possible de soumettre la question, vu son caractère national, au comité permanent du coût et des prix des produits pharmaceutiques?

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** J'étudierai avec plaisir la question. Je présume que mon honorable ami a en vue l'augmentation du prix de l'insuline?

**M. Winkler:** C'est exact.

### LES ANCIENS COMBATTANTS

#### LE RAPPORT DE LA COMMISSION DES PENSIONS

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Jack McIntosh (Swift-Current-Maple-Creek):** J'aimerais poser une question au ministre des Affaires des anciens combattants. A-t-il reçu un rapport de la Commission Woods? Sinon, quand s'attend-il à ce que la Commission présente son rapport?

**L'hon. Roger Teillet (ministre des Affaires des anciens combattants):** Monsieur l'Orateur, je n'ai pas encore reçu de rapport. Le président de la Commission est actuellement en Europe et doit revenir la semaine prochaine. J'essaierai d'obtenir une réponse à la deuxième partie de la question à son retour.

### LE DISCOURS DU TRÔNE

#### SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend la discussion, interrompue le jeudi 11 mai, sur la motion de M. Don Jamieson, tendant à voter une Adresse à Son Excellence le Gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session, et sur l'amendement proposé par le très honorable M. Diefenbaker (page 69).

**L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg Sud-Centre):** Monsieur l'Orateur, lorsque je suis intervenu à l'improviste dans ce débat hier soir, j'ai parlé du Parlement. Si je l'ai fait c'est à cause de certaines paroles qui ont été prononcées au cours de ce débat et de l'intérêt que manifestent tous les Canadiens pour cette institution. J'ai donc exprimé le regret que le premier ministre et le cabinet aient consacré une partie de leur temps en dehors de la Chambre à critiquer nos institutions parlementaires auprès du public.

En cette année du centenaire, ne serions-nous pas en droit d'attendre que l'on fasse plutôt l'éloge du régime parlementaire. Le très honorable chef de l'opposition, ainsi que d'autres députés de ce côté-ci de la Chambre,